

Son travail de maturité devient un polar à succès

Noémie Charmoy À 18 ans, la fille de Grandcour publie son premier roman, une enquête policière dans la Broye.



Sébastien Galliker Texte
Jean-Paul Guinnard Photo

Avec ses mots de jeune femme tout juste sortie de l'adolescence, elle avoue «avoir encore de la peine à percuter» que c'est bien son nom qui apparaît au sommet de la couverture de son premier roman, qu'elle tient entre les mains. Dans la maison familiale de Noémie Charmoy à Grandcour, un grand carton fait office de stock du polar «Le dernier souffle du Laret», sorti fin janvier aux éditions Slatkine. Par la grâce d'un parrainage de Marc Voltenuer,

l'un des rois du polar romand, son travail de maturité pour le Gymnase intercantonal de la Broye à Payerne est devenu un roman policier à succès.

L'ouvrage a déjà été retiré et est qualifié de «l'une des très bonnes surprises de la rentrée littéraire» par la maison d'édition. Alors qu'une habitante du village frappe à la porte pour recevoir son exemplaire dédicacé, Noémie, elle, avoue ne pas suivre l'état des ventes. «J'ai constaté lors du vernissage à Payerne que le livre était épuisé. J'avais dû retourner signer des exemplaires supplémentaires à la librairie. Mais c'est surtout en voyant le livre dans des points de vente à Fribourg, Lausanne, Avenches ou

«C'est en voyant le livre dans des points de vente à Fribourg, Lausanne, Avenches ou Neuchâtel, que réalise un peu plus ce qui m'arrive.»

Neuchâtel, que je réalise un peu plus ce qui m'arrive.» Il faut dire que la jeune Broyarde avait écrit l'essentiel de son texte il y a déjà deux ans pour son travail de maturité. Au moment de le défendre, à l'automne 2021, Marc Voltenuer officiait comme expert. «Tant au niveau de l'ampleur du travail que du scénario ou de la profondeur des personnages et du suspense, le manuscrit de Noémie était au-dessus du lot. Sans la prévenir, je l'avais envoyé à mon editrice et je lui ai annoncé après sa soutenance qu'il était possible d'en faire un roman», relève l'écrivain, souvent sollicité pour donner son avis sur des livres, mais qui n'a pas toujours le temps pour s'y atteler.

Étudiante en première année de lettres à l'Université de Fribourg, Noémie Charmoy est donc aussi une romancière qui se fait un nom dans un milieu littéraire, qu'elle a découvert à tout juste 16 ans. «Après une première rencontre à Lausanne avec l'éditrice, j'ai renvoyé mon second manuscrit au printemps 2022. De 45'000 mots, j'ai retravaillé certains passages et le texte final en fait finalement près de 50'000», glisse la demoiselle aux discrètes boucles d'oreilles et aux ongles vernis en gris.

Contrat à 17 ans

S'en est suivie la signature de son premier contrat d'édition que Noémie avoue avoir hésité à parapher, du haut de ses 17 ans. Finalement, son papa, Philippe, assureur dans la région, a contresigné le document. «Je ne me suis jamais dit qu'un jour, je serai romancière. C'est gratifiant d'être éditée. À la bibliothèque du village, j'avais rencontré Nicolas Feuz et il nous avait expliqué qu'il avait commencé sa carrière en s'autoéditant», se souvient-elle.

Son enquête débute en octobre 2015, à Chesard, un hameau de Grandcour, où le corps sans vie de la journaliste Claire Alderman est découvert, non loin du ruisseau du Laret. L'intrigue suit les recherches d'indices des policières Esther Notari et Delphine Vaucher, tout en replongeant aussi dans les secrets du passé des héroïnes. «C'était défini par le sujet du séminaire de travail de maturité. Notre enseignante voulait un genre polar se déroulant dans la région broyarde. J'ai choisi Chesard et le ruisseau du Laret comme point de départ parce que ça me parlait bien et qu'il y avait peu de chances que d'autres élèves parlent de ce coin», enchaîne l'auteure, avec une pointe de timidité.

Ses grands-parents maternels, qui ont souvent gardé les enfants dans leur jeunesse, vivent à Chesard et son grand-papa a fait office de premier relecteur. De ce hameau, l'histoire emmène les lecteurs d'Avenches à Estavayer-le-Lac en passant naturellement par le commissariat de Payerne, ainsi que des villages tels que Missy, Vallon ou Les Planches.

Girons et jeunesse

Entre girons et amourettes régionales, le milieu des sociétés de jeunesse est aussi évoqué. «J'ai écrit ce livre en pleine période de Covid et les sorties n'étaient alors pas légion. Je n'avais donc pas vécu de giron et les jeunesse ne sont pas forcément mon monde. Mais tous les gens qui grandissent dans la région sont liés de près ou de loin à une société de jeunesse, donc ça me semblait logique», décrit encore Noémie.

Quant au duo d'enquêtrices, une Lausannoise et une Broyarde, elle l'a choisi par commodité. «Avec un duo homme-femme, je risquais forcément de tomber un moment dans le cliché de l'histoire d'amour. Mais notre professeur voulait un polar. Du sang plutôt que des sentiments. Avec deux femmes, je pouvais explorer d'autres dynamiques de travail», sourit celle qui apprécie de découvrir des villes et de visiter leurs musées.

Une jeune fille volontiers qualifiée de réservée à l'extérieur par sa maman, Caroline, mais faisant preuve du tempérament de l'aînée à la maison. «Les livres ont toujours été son refuge. Enfant, elle n'était pas très jouets ou poupées, mais aimait déjà bien lire», glisse la maman, une certaine fierté dans les yeux.

La pomme n'est probablement pas tombée loin du tronc, puisque Caroline lisait volontiers avec ses bambins. Enceinte de Noémie, elle avait rejoint le comité de la bibliothèque locale La Passade, dont elle est désormais présidente. À la clé, à quelques maisons de distance, des rencontres avec des auteurs et des dizaines de bouquins à dévorer.

Noémie ne se voit toutefois pas encore vivre uniquement de ses écrits. Travaillant parfois au magasin Landi d'Avenches pour financer ses études, elle se destine à une carrière d'enseignante au niveau secondaire. Attachée à ses personnages, elle travaille déjà sur leurs prochaines aventures. «Toujours en partie dans la Broye, car il y a encore des choses à y explorer, mais pas uniquement. L'environnement et l'intrigue seront différents», conclut-elle, énigmatique.

«Le dernier souffle du Laret»

Ed. Slatkine, 250 p. Rencontre avec Marc Voltenuer au gymnase intercantonal de la Broye de Payerne, le 16 mars, 19 h 30.

Bio

2004 Naissance le 18 juin à Payerne. Aînée d'une famille de trois enfants, qui vit à Grandcour. **2016** Pour son premier concours d'écriture, elle décroche un prix auprès du mensuel francophone «Je bouquine». **2022** Maturité en option italien au Gymnase intercantonal de la Broye, à Payerne. **2023** Son premier roman, «Le dernier souffle du Laret», est publié chez Slatkine. Elle travaille sur une suite en parallèle à ses études de lettres à l'Université de Fribourg.

